LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

MON NORD EST TON SUD

Bertille Bak, Chto Delat, Gil & Moti, Jan Kopp, Georgia Kotretsos, Katrin Ströbel, Youssef Tabti, Clarissa Tossin, Maarten Vanden Eynde.

Dossier de presse
Press Book

SOMMAIRE /

SUMMARY

Mon Nord est Ton Sud	5 — 9
Les artistes	10 — 27
Evénements et invitations	28 — 29
Rdv Jeune public	30 — 31
Rendez-vous autour de l'exposition	32
À propos de La Kunsthalle	33
Pour les journalistes hors d'Alsace	34
Informations pratiques	35

Point presse : mercredi 12 septembre 2018 à 17h00 à La Kunsthalle
Vernissage : mercredi 12 septembre 2018 à 18h30

Contact presse : Clarisse Schwarb
Tél : +33 (0)3 69 77 66 28 / 06 82 44 99 97
Email : clarisse.schwarb@mulhouse.fr
www.kunsthallemulhouse.com

EDITO

En créant des liens avec le Museum für Neue Kunst de Freiburg im Breisgau, La Kunsthalle montre une nouvelle fois son intérêt pour une inscription régionale transfrontalière. Un projet partagé est l'occasion de croiser les professionnels mais surtout d'inviter les publics à passer les frontières. Nous nous réjouissons d'accueillir les fribourgeois à La Kunsthalle, tout comme nous espérons que les mulhousiens auront la curiosité d'aller découvrir la proposition de nos voisins allemands.
Mon Nord est Ton Sud est une perche tendue au dialogue franco-allemand et dans son prolongement, elle invite à s'intéresser à ce qui se passe ailleurs, plus loin encore. Dans l'exposition, les vidéos sont nombreuses, elles sont autant d'histoires qui racontent le monde auquel nous appartenons. Les artistes présentés sont originaires de pays divers et éloignés, ils sont des voix sensibles qui s'intéressent aux régions qu'ils connaissent, à leurs ambiguïtés et à leurs particularités. Cet automne plus que jamais, nous vous invitons à regarder le monde à travers les yeux des artistes.

Michel SAMUEL-WEIS
Adjoint au maire délégué à la culture

Weil La Kunsthalle enge Beziehungen mit dem Museum für Neue Kunst in Freiburg im Breisgau aufgebaut hat, bekräftigt sie erneut ihr Interesse an der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit. Ein gemeinsames Projekt ist die Gelegenheit, professionelle Künstler zusammenzubringen, aber vor allem, Menschen dazu zu veranlassen, über die Grenze zu gehen. Wir freuen uns darüber, die Freiburger in La Kunsthalle zu empfangen, und hoffen, dass die Mulhouser mit Neugier auf Entdeckungsreise bei unseren deutschen Nachbarn gehen.
Mon Nord est Ton Sud (Mein Norden ist dein Süden) ist eine Brücke für den deutsch-französischen Dialog und möchte darüber hinaus Interesse wecken für das, was anderswo in weiter Ferne geschieht. In der Ausstellung gibt es zahlreiche Videos, die gleichsam Geschichten über die Welt sind, in der wir leben.
Die Künstler kommen aus unterschiedlichen und entfernten Ländern; sie sind ausdrucksvolle Stimmen, die sich für die Regionen interessieren, die sie kennen, für ihre Zweideutigkeiten und für ihre Besonderheiten.
Mehr denn je laden wir Sie in diesem Herbst dazu ein, die Welt mit den Augen der Künstler zu betrachten.

Michel SAMUEL-WEIS

MON NORD EST TON SUD

Bertille Bak, Chto Delat, Gil & Moti, Jan Kopp, Georgia Kotretsos, Katrin Ströbel, Youssef Tabti, Clarissa Tossin, Maarten Vanden Eynde.

La Kunsthalle est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.
Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication–DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et du Conseil Départemental du Haut-Rhin.

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation Entente Franco-Allemande et du fonds PERSPEKTIVE pour l'art contemporain & l'architecture (une initiative du Bureau des arts plastiques de l'Institut français, soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication) et du Goethe-Institut Strasbourg.

La Kunsthalle remercie les galeries Meessen De Clercq, Bruxelles et Commonwealth and Council, Los Angeles pour leur aide précieuse.

La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a, Arts en résidence, Versant Est et Musées Mulhouse Sud Alsace.

L'EXPOSITION

Poser la sensation d'Exotisme : qui n'est autre que la notion du différent ;
la perception du Divers ; la connaissance que quelque chose n'est pas soi-même ;
et le pouvoir de l'exotisme, qui n'est que le pouvoir de concevoir l'autre. Victor Segalen

L'exposition ***Mon Nord est Ton Sud*** à La Kunsthalle Mulhouse fait écho à ***Your North is My South,*** présentée au Museum für Neue Kunst de Freiburg im Breisgau. Situées de part et d'autre du Rhin sur le 47ème parallèle Nord, éloignées d'une cinquantaine de kilomètres à peine, réunies par une histoire rhénane commune, Mulhouse et Freiburg im Breisgau sont à la fois proches et lointaines. Elles se côtoient mais ne se ressemblent pas. Elles affichent une multitude de différences dont l'une presque anecdotique : la position géographique dans leurs pays respectifs. Si Mulhouse est au Nord de la France, Freiburg im Breisgau est au Sud de l'Allemagne. Est-ce un détail ? Une simple localisation nationale ? Peut-être pas. Peut-être qu'inconsciemment, se savoir au Sud d'un pays influence une mentalité, un style de vie et génère bien plus de conséquences qu'il n'y paraît. Dans nos esprits, la Dolce Vita n'est-elle pas un art de vie réservé aux habitants du Sud tandis que le repli et le coin du feu sont largement associés aux habitants du Nord ? Certes ce sont des poncifs, des idées reçues, mais il serait présomptueux de les écarter trop vite. Les clichés sont des indicateurs forts et à défaut d'être fiables, ils sont des repères communs influents, pouvant aller jusqu'à se mettre au travers d'une réalité. L'objet de l'exposition ***Mon Nord est Ton Sud***, n'est pas de développer une analyse sur ce qui rapproche ou éloigne Mulhouse et Freiburg im Breisgau mais de prendre le prétexte de ces deux villes pour observer des réalités plurielles et développer une réflexion sur ce qui différencie deux sujets, deux situations a priori proches voire confondues.
Si au départ le projet est né dans un espace régional, à partir d'une donnée géographique objective, il est vite apparu que cette relation proche/lointain pouvait faire l'objet d'une recherche plus approfondie sur la question des différences qui se côtoient dans un espace partagé. Vivre un même événement ne revient pas à en faire la même expérience. On a beau admettre les tentatives d'uniformisation, de globalisation, d'universalité - puisqu'il est possible pour tout un chacun de communiquer aisément à l'échelle planétaire, d'envoyer des courriels, de visionner des images lointaines en temps réel, de partager des données virtuelles sans se référer à une langue nationale mais à des codes numériques - malgré tout, les oppositions restent, et les malentendus, les incompréhensions, les conflits d'intérêts ou pire armés, ne sont pas évités. Aucune volonté de globalisation n'est en capacité de dépasser la personne dotée de sa culture, de son histoire et de son projet. L'individu s'impose en toutes circonstances comme une entité mais aussi comme une singularité dotée d'un bagage personnel et irréductible. Tout un chacun applique aux événements un sens de lecture propre dont on prétend ignorer, plus ou moins naïvement, la subjectivité et l'acuité. L'autre incarne la différence, celle qu'il est difficile de reconnaître comme telle, et que l'on enferme communément dans le terme d'exotique, par paresse ou par crainte.

L'exposition est construite autour d'une autre idée de l'exotisme : il existe plusieurs espaces qui se côtoient, dont l'espace géographique à l'intérieur desquels les objectifs, les visées ou les attentes sont pluriels parfois même contradictoires. En d'autres termes, ce n'est pas parce qu'on partage un espace qu'on est amené à le comprendre ou le vivre d'une même façon. Les artistes de ***Mon Nord est Ton Sud*** se sont inscrits dans quelques-uns de ces espaces et ont fait émerger soit des différends, soit des renversements, d'objets ou de situations. Ils ont accepté la diversité en relevant les points de vue distincts, ceux qui sautent aux yeux mais aussi ceux plus subversifs, ou moins avoués, qui dérangent et remettent en question une certaine compréhension logique et cartésienne du monde. S'avouer que l'autre ne perçoit pas ce que l'on voit n'est ni chose aisée, ni rassurant. Victor Segalen, dans son *Essai sur l'exotisme*, affirme que « *ne peuvent sentir la Différence que ceux qui possèdent une Individualité forte* ». L'acceptation d'une relativité est bien moins confortable que le principe d'une idée unique affirmée et définitive.
Les espaces explorés par les artistes de l'exposition sont fictifs ou réels ; ils sont espace politique, social, économique, linguistique, celui du corps, de l'habitat. Quel que soit leur origine ou leur lieu de vie, ces artistes ont en commun d'avoir expérimenté les différences qu'ils relèvent. Ils se sont frottés aux désaccords ou aux dualités qui font leurs œuvres. Ce sont des artistes de projets, des artistes voyageurs. Ils ont vécu, ils sont allés voir… Ils rapportent des expériences intenses, émouvantes, parfois difficiles et les restituent avec leur langage de l'image ou de l'objet. Ils ne se rangent d'aucun côté, ne prennent pas parti même si la force de leur travail est souvent dictée par leur

propre appartenance à une communauté de personnes ou de pensée. Ils réussissent à rendre visible des logiques contraires, à brouiller les polarités et révéler les divergences. Ils introduisent le point de vue de l'autre, celui qu'on ne voit pas nécessairement, par ignorance ou par endoctrinement ou simplement par peur d'être confronté à un immense chantier : celui du doute et de la remise en question.

Sandrine Wymann

D

Das Gefühl von Exotismus zu schaffen, ist nichts weiter als der Begriff des Anderen, als die Wahrnehmung des Unterschieds, als das Bewusstsein, dass etwas nicht man selbst ist; und die Macht des Exotismus ist nichts weiter als die Fähigkeit, das Andere zu erfassen. Victor Segalen

Die Ausstellung ***Mon Nord est Ton Sud*** (Mein Norden ist dein Süden) in La Kunsthalle Mulhouse knüpft an ***Your North is My South*** an, die im Museum für Neue Kunst in Freiburg im Breisgau gezeigt wird. Mulhouse und Freiburg im Breisgau sind zugleich nah beieinander und weit voneinander entfernt – beiderseits des Rheins auf dem 74. nördlichen Breitengrad gelegen, trennen sie kaum fünfzig Kilometer, und sie sind durch die gemeinsame Rheingeschichte verbunden. Trotz ihrer Nähe ähneln sie sich jedoch nicht. Es gibt zahlreiche Unterschiede, einer ist fast anekdotisch: die geographische Position im jeweiligen Land. Während Mulhouse im Norden Frankreichs liegt, befindet sich Freiburg im Breisgau im Süden Deutschlands. Ist das ein Detail? Eine bloße nationale Lokalisierung? Vielleicht nicht. Weiß man, dass man im Süden eines Landes ist, so beeinflusst es vielleicht unbewusst die Mentalität, den Lebensstil, und ruft somit viel mehr Konsequenzen hervor, als es scheint. Ist die Lebenskunst des Dolce Vita in unserem Geist nicht den Südmenschen vorbehalten, während die Zurückgezogenheit und die Kaminfeuermomente weitgehend den Nordmenschen zugeschrieben werden? Zwar sind es Klischees, vorgefasste Meinungen, doch wäre es anmaßend, sie zu schnell zu verwerfen. Klischees sind gute Maßstäbe, und auch wenn sie nicht zuverlässig sind, dienen sie als klare Anhaltspunkte. Das kann so weit gehen, dass sie die Realität überlagern. Ziel der Ausstellung ***Mon Nord est Ton Sud*** ist nicht, eine Analyse darüber zu erstellen, was Mulhouse und Freiburg im Breisgau eint oder trennt, sondern diese beiden Städte als Beispiel zu nehmen, um vielfältige Realitäten zu beobachten und Überlegungen darüber anzustellen, welche Unterschiede zwei Objekte oder Situationen aufweisen, die sich a priori nahe stehen oder gar miteinander verwechselt werden können.
Zunächst war das Projekt im regionalen Raum auf der Grundlage einer sachlichen, geographischen Gegebenheit entstanden, doch wurde schnell deutlich, dass diese nah/fern-Beziehung sich für eine tiefgründigere Forschung anbietet, die nach den Unterschieden fragt, die in einem gemeinsamen Raum miteinander in Berührung kommen. Ein Ereignis zu erleben bedeutet nicht, es auf gleiche Weise zu erfahren. Man mag einräumen, dass es Versuche zur Vereinheitlichung, zur Globalisierung, zur Universalität gibt, da es jedem leicht möglich ist, weltweit zu kommunizieren, eine e-mail zu schicken, sich ferne Bilder in Echtzeit anzusehen oder virtuelle Daten zu teilen, ohne sich auf eine nationale Sprache zu beziehen, sondern mittels digitaler Codes. Doch bleiben die Gegensätze; und Missverständnisse, Unverständnis, Interessenkonflikte oder schlimmer noch: bewaffnete Konflikte bestehen fort. Kein Globalisierungswille ist imstande, über die Person samt ihrer Kultur, ihrer Geschichte und ihrem Projekt hinauswachsen. Das Individuum setzt sich unter allen Umständen durch, als Entität sowie als Einzigartigkeit mit seiner persönlichen und unbeugsamen Erfahrung. Jeder Einzelne hat seine eigene Lesart der Ereignisse, und man ignoriert, mehr oder weniger naiv, deren Subjektivität und Schärfe. Der Andere verkörpert den Unterschied, der schwer als solcher anzuerkennen ist und den man gewöhnlich aus Bequemlichkeit oder Angst in den Begriff Exotik einschließt.
Die Ausstellung baut auf einer anderen Vorstellung von Exotismus auf: Es gibt mehrere Räume, die nah beieinander liegen - zu ihnen zählt der geographische Raum. In diesen Räumen sind die Ziele, Bestrebungen oder Erwartungen manchmal vielfältig oder gar gegensätzlich. Mit anderen Worten: Man muss nicht unbedingt einen

Ort gleich verstehen oder erleben, nur weil man ihn gemeinsam nutzt. Die Künstler von ***Mon Nord est Ton Sud*** haben sich einigen dieser Räume verschrieben und entweder Verschiedenheiten oder Umkehrungen von Gegenständen oder Situationen hervorgehoben. Sie haben die Vielfältigkeit akzeptiert und deutliche Blickwinkel aufgezeigt. Manche davon springen ins Auge, andere sind subversiver oder werden nicht eingestanden, sie stören und stellen die vertraute logische, kartesianische Weltauffassung in Frage. Sich einzugestehen, dass der Andere nicht wahrnimmt, was wir wahrnehmen, ist weder leicht noch beruhigend. Victor Segalen behauptet in *Versuch über den Exotismus*, dass „nur diejenigen den Unterschied empfinden können, welche über eine starke Individualität verfügen". Die Akzeptanz von Relativität ist weit weniger bequem als das Prinzip einer einheitlich bekräftigten und definitiven Idee. Die von den Künstlern in der Ausstellung erforschten Räume sind fiktiv oder real, sie sind politischer, sozialer, ökonomischer, linguistischer Raum, der Raum des Körpers, der Lebensraum. Was auch immer ihre Herkunft oder ihr Zuhause ist: diesen Künstlern ist gemeinsam, dass sie die Unterschiede erfahren haben, die sie darstellen. Sie reiben sich an den Unstimmigkeiten oder Zwiespältigkeiten, die ihre Werke ausmachen. Es sind Projektkünstler, Reisekünstler. Sie haben es gelebt, sie haben es gesehen. Sie bringen intensive, rührende, manchmal schwierige Erfahrungen mit und geben sie in der Sprache ihrer Bilder oder Objekte wieder. Sie stellen sich auf keine Seite, ergreifen nicht Partei, auch wenn die Kraft ihrer Werke oft von ihrer eigenen Zugehörigkeit zu einer Gemeinschaft von Personen oder Denkweisen bestimmt ist. Es gelingt ihnen, Gegensätzliches sichtbar zu machen, Polaritäten zu vermischen und Unstimmigkeiten zu enthüllen. Sie stellen die Perspektive des Anderen vor, diejenige, die man nicht unbedingt wahrnimmt, aus Ignoranz oder aus Indoktrinierung oder einfach aus der Angst heraus, sich einer immensen Aufgabe stellen zu müssen: derjenigen des Zweifelns und des Hinterfragens.

Sandrine Wymann

EN

Laying out the sensation of Exoticism, which is nothing other than the notion of difference, the perception of Diversity, the knowledge that something is other than one's self; and Exoticism's power is nothing other than the ability to conceive otherwise. Victor Segalen

The exhibition ***Mon Nord est Ton Sud*** (My North is Your South) at La Kunsthalle Mulhouse is the counterpart of ***Your North is My South***, held at the Museum für Neue Kunst in Freiburg im Breisgau. Mulhouse and Freiburg im Breisgau are two cities on the 47th parallel north, separated by the Rhine River and less than 50 kilometers (30 miles) apart. They are united by a common Rhenish history, and still have many connections, but they also have their own particularities. Among their many differences, one may look trivial: their geographical locations in their respective countries. Mulhouse is in the North of France, whereas Freiburg im Breisgau is in the South of Germany. Is this a mere detail? Is the location of cities within countries insignificant? Maybe not. Being in the South of one's country may have an unconscious influence on mentality and lifestyle and prove more significant than it first seems. For many people, *Dolce vita* refers to the life of Southerners, while cosiness and fireside comfort are associated with Northern ways of life. These are much-quoted images, but it could be presumptuous to brush them off too quickly. Stereotypes are strong indicators as well as influential frames of reference, and although they may not always be valid, they can still distort our perception of reality. The objective of the exhibition ***Mon Nord est Ton Sud*** is not to analyse similarities and differences between Mulhouse and Freiburg im Brisgau, but rather to use them as examples to explore multiple realities and reflect on what differentiates objects and situations which seem closely akin and even identical.

Although the project stemmed from the objective geographical realities of one region, it soon became obvious that the near/far dichotomy provided an interesting way to observe differences which coexist in any shared space. People can experience the same

events in various ways. Of course, standardization, globalization and universalism are a reality of today—anyone can communicate globally, send emails, watch live videos from distant places and share virtual data using numerical codes rather than national languages. But antagonisms, misunderstandings, conflicts of interest and even armed conflicts have not disappeared. Trying to make globalization possible cannot abolish the individual with his or her own culture, history and wishes. People are unique, and they are defined by their singular experiences and irreducible character. We all live and interpret events from our own perspective, and we almost ignore, perhaps with some naivety, how subjective and inaccurate our judgements can be. The Other is the one whose differences we fail to recognize, and which we label as "exotic", either because we are too scared or too lazy.

The exhibition is built around another idea of exoticism. Numerous spaces, including geographical ones, exist side by side, and each of them is riddled with, and sometimes torn by, multiple objectives, purposes and expectations. In other words, living in the same space does not mean seeing it, or understanding it, the same way. The artists exhibiting in ***Mon Nord est Ton Sud*** have worked in such spaces and they have revealed either disagreements, or dissimilarities and turnarounds. They have acknowledged diversity by pointing at unlike opinions, some of which are obvious and some more subversive or disturbing, challenging the logical, cartesian understanding of the world. It is not easy or reassuring to admit that others do not see what we see. "Only those who have a strong individuality can sense Difference", Victor Segalen wrote in his Essay on *Exoticism*. Accepting relativism is more arduous than clinging to the notion of affirmed, definitive truths.

The spaces explored by the artists whose works are on display works on display can be real or imaginary, political, social, economic, linguistic, corporeal or domestic. Whatever their origins or places of residence, these artists have all experienced the differences they underline. They have been confronted with the disagreements and the dualities which inform their works. They have travelled and they have implemented projects. They have seen and experienced many things… They have been through intense, moving, sometimes harsh experiences and they return them through their use of images and objects. They are not biased, they do not take sides even when the power of their work stems from their belonging to social groups and schools of thought. They manage to make opposing views visible, to blur polarities and to reveal discrepancies. They show multiple points of view, including some that we had not considered, out of ignorance, indoctrination or simply because we were afraid to confront the challenge of doubt and self-questioning.

Sandrine Wymann

**Bertille Bak (née en 1983,
elle vit et travaille à Paris en France)**

Bertille Bak est une artiste qui utilise le dessin, l'installation et surtout la vidéo. Ses films, entre documentaires et fictions, sont le témoignage de rencontres avec des communautés qu'elle fréquente intimement et avec lesquelles elle instaure des relations de confiance. Il en ressort une complicité qui lui permet un travail collectif, de diriger ses acteurs et de les associer pleinement et consciemment à ses projets de films qui racontent des vies, des résistances, des traditions.
Usine à divertissement est un triptyque qui confronte, dans trois territoires différents, l'industrie du tourisme à des survivances populaires et traditionnelles. Trois communautés, l'une thaïlandaise, l'autre marocaine et la troisième française, chacune à sa manière joue le rôle que les touristes leur assignent et met en scène sa tradition et son folklore de manière à satisfaire la faim d'exotisme des vacanciers. En abordant la question du tourisme dit autochtone, Bertille Bak montre à quel point un groupe peut être instrumentalisé dans une relation inégale sous couvert d'un jeu économique souvent mal maîtrisé et rarement profitable aux populations locales.

**Bertille Bak (1983 geboren,
sie lebt und arbeitet in Paris, Frankreich)**

Bertille Bak ist eine Künstlerin, die Zeichnungen, Installationen, aber vor allem Videos verwendet. Ihre Filme zwischen Dokumentarfilm und Fiktion sind Erfahrungsberichte von Begegnungen mit Gemeinschaften, die ihr sehr vertraut sind und zu denen sie eine intensive Beziehung aufbaut. Daraus entsteht eine Verbundenheit, die es ihr ermöglicht, eine kollektive Arbeit zu machen, ihre Schauspieler zu lenken und sie umfassend und bewusst an ihren Filmprojekten zu beteiligen, welche vom Leben, von Widerstand und Traditionen erzählen.
Usine à divertissement (Unterhaltungsfabrik) ist ein Triptychon, das die Tourismusindustrie und volkstümliche sowie traditionelle Elemente in drei unterschiedlichen Ländern miteinander konfrontiert. Drei Gesellschaften, eine thailändische, eine marokkanische und eine französische, spielen je auf ihre Weise die Rolle, die die Touristen ihr zuweisen. Sie inszenieren ihre Tradition und ihre Folklore so, dass die Urlauber ihren Hunger nach Exotik befriedigen können. Indem sie die Frage des sogenannten Indigenentourismus anschneidet, zeigt Bertille Bak, inwiefern eine Gruppe in einer ungleichen Beziehung instrumentalisiert werden kann – unter dem Deckmantel eines wirtschaftlichen Interesses, das meist schlecht geregelt ist und der einheimischen Bevölkerung selten etwas bringt.

Usine à divertissement, 2016
Triptyque vidéo 20'
Une coproduction du Centre d'Art Contemporain de Genève pour la Biennale de l'Image en Mouvement 2016, du Frac Paca, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de l'Espace d'art le Moulin de la Valettre-du-Var et Trankat avec le soutien du Fond d'Art Contemporain de la Ville (FMAC) et du Fond d'Art Contemporain du Canton de Genève (FCAC), Faena Art, In Between Art Film et HEAD_Genève

Bertille Bak (born in 1983,
lives and works in Paris, France)

Bertille Bak is an artist who uses drawing, installation and above all video. Her films, half fiction, half documentary, show her close contacts with communities she knows very well and with whom she developed trusting relationships. Such friendship resulted in collective work in which her role was to direct actors and to make them co-creators of her films about their lives, struggles and traditions.
Usine à divertissement (*The Entertainment Factory*) is a triptych showing the confrontation between the travel and tourism industry and surviving popular traditions in three different locations. Three communities (Thai, Moroccan and French) play the role visitors expect from them, staging folklore and tradition to fulfil tourists' need for exoticism. Bertille Bak addresses the issue of indigenous tourism and shows how communities can be exploited in asymmetrical relationships which are often poorly managed on an economic level, and which rarely benefit local populations.

CHTO DELAT (collectif fondé en 2003 à Saint-Pétersbourg en Russie)

C'est autour d'un projet de journal que le collectif Chto Delat (Que faire ? en russe) fut fondé en 2003 à Saint-Pétersbourg en Russie. Il réunit des artistes, des critiques, des philosophes, des écrivains et se présente comme une cellule artistique qui organise des projets, des séminaires, des campagnes publiques afin de politiser la « production de connaissances ».

Depuis 2013, Chto Delat a initié une plate-forme éducative et dirige une maison de la culture. De là, il développe une activité qui prend la forme d'un journal mais aussi de vidéos, de théâtre, d'émissions radio ou de peintures. Ses travaux tournent principalement autour de la politique culturelle russe, qu'il questionne dans un contexte international.

Border Musical n'est pas une comédie musicale réaliste mais elle décrit, pourtant, une réalité. Ola vient du Finnmark, province située à l'extrême Nord de la Norvège. Il rencontre Tanja originaire de Kola, péninsule située à quelques kilomètres, du côté russe de la frontière. Ils tombent amoureux et Tanja décide de tout quitter pour rejoindre, avec son fils, son nouveau mari norvégien. Ils vont traverser des joies puis des difficultés directement liées aux différences culturelles et sociales véhiculées par leurs origines. Dans le giron familial puis à l'échelle de toute une communauté, des questions d'éducation, de mœurs, de morale vont déranger un quotidien rodé.

CHTO DELAT (2003 in Sankt Petersburg, Russland, gegründetes Kollektiv)

Das Kollektiv Chto Dela (in Russisch „Was tun?") wurde im Rahmen eines Zeitungsprojekts 2003 in Sankt Petersburg in Russland gegründet. Es besteht aus Künstlern, Kritikern, Philosophen und Schriftstellern. Es gibt sich als eine künstlerische Zelle, die Projekte, Seminare und öffentliche Kampagnen organisiert, um die „Erzeugung von Wissen" zu politisieren.

Seit 2013 hat Chto Delat eine Bildungsplattform eingerichtet und leitet ein Haus der Kultur. Hier setzt das Kollektiv seine Tätigkeit in Form einer Zeitung um, aber auch mittels Videos, Theater, Radiosendungen oder Gemälden. Seine Arbeiten drehen sich vor allem um die russische Kulturpolitik, die es in einem internationalen Kontext hinterfragt.

Border Musical ist kein realistisches Musical, jedoch beschreibt es eine Realität. Ola kommt aus Finnmark, einer Provinz im äußersten Norden Norwegens. Er trifft Tanja aus Kola, einer Halbinsel einige Kilometer entfernt, auf russischer Seite der Grenze. Sie verlieben sich und Tanja beschließt, alles zu verlassen, um mit ihrem Sohn zu ihrem neuen, norwegischen Mann zu ziehen. Sie erleben Freuden und Schwierigkeiten, die direkt mit den kulturellen und sozialen Unterschieden verbunden sind, die sich aus ihrer jeweiligen Herkunft ergeben. Zunächst auf Familien-, dann auf Gesellschaftsebene stören Fragen hinsichtlich Erziehung, Sitten und Moral, den geregelten Alltag.

Border Musical, 2013
Film, 48'30"
Création pour Barents Spektakel

CHTO DELAT (an artist's collective created in Saint Petersburg, Russia, in 2003)

The artist collective Chto Delat (a Russian phrase meaning "What is to be done?") was created in Saint Petersburg, Russia, in 2003 around a newspaper project. It brings together artists, critics, philosophers and writers who set up projects, workshops and public campaigns with the aim to politicize "knowledge production".

Since 2013, Chto Delat has launched an educational platform and run a cultural centre. Their activities range from the publication of a newspaper to the production of videos, plays, radio programmes and paintings. Their works focus on Russian cultural politics, in dialogue with the international context.

Border Musical is not a realistic musical, but it describes some aspects of reality. Ola is from Finnmark, a region located in the most Northern part of Norway. He meets Tanja, who comes from Kola, a nearby peninsula on the Russian side of the border. They fall in love and Tanja decides to leave everything behind to live with her new Norwegian husband and her son. They live happily for a while, until they face difficulties because of their different cultural and social backgrounds. Within their household and the whole community, issues regarding education, customs and morals disrupt their smooth everyday life.

The Dutch Volunteers: Israel/Palestine, 2014
Photographie, impression Ultra-Chrome sur Dibond
80 × 120 cm

GIL & MOTI (nés respectivement en 1968 et 1971 en Israël, ils vivent et travaillent aux Pays Bas)

Ce duo d'artistes masculins affiche clairement son identité : couple homosexuel, ex-juifs israéliens immigrés aux Pays-Bas. De là découle tout leur travail qui prend la forme d'installations, de peintures, dessins, films et photographies. Réunis depuis 1998, ils partagent tout, chaque moment, mêmes vêtements, mêmes clés, même portefeuille... À eux deux, ils se sont fabriqué une nouvelle individualité hors norme, bien décidés à explorer sans concession les thèmes socio-politiques qui les animent, comme celui des minorités discriminées, du racisme, de l'altérité.

Leurs expériences personnelles sont le point de départ de leurs projets. Ils n'hésitent pas à se mettre en scène dans leurs performances ou à apparaître dans les images de leurs films.

En 2014 est né le projet *Dutch Volunteers*. La première condition pour pouvoir s'inscrire comme volontaires d'une ONG néerlandaise et partir dans les territoires Cisjordaniens afin d'apporter leur aide aux palestiniens, était qu'ils abandonnent leur nationalité israélienne pour devenir des citoyens néerlandais. Cette nouvelle nationalité obtenue, ils ont pu se rendre à la fois dans les territoires occupés et en Israël. Les œuvres présentées dans *Mon Nord est Ton Sud* sont des témoignages de plusieurs communautés qui se côtoient sans savoir se rencontrer.

GIL & MOTI (1968 bzw. 1971 in Israel geboren, sie leben und arbeiten in den Niederlanden)

Dieses männliche Künstlerduo zeigt seine Identität deutlich: ein homosexuelles Paar, ehemals jüdische Israelis, in die Niederlande immigriert. Daraus ergibt sich ihre Arbeit, die die Form von Installationen, Gemälden, Zeichnungen, Filmen und Fotografien annimmt. Seit 1998 vereint, teilen sie alles, jeden Moment, dieselbe Kleidung, denselben Schlüssel, dasselbe Portemonnaie... Zu zweit haben sie sich eine neue, außergewöhnliche Identität geschaffen und sind entschlossen, kompromisslos die soziopolitischen Themen anzuschneiden, die sie beschäftigen: diskriminierte Minderheiten, Rassismus, das Anderssein.

Ihre persönlichen Erfahrungen sind der Ausgangspunkt ihrer Projekte. Sie zögern nicht, sich in ihren Performances zu inszenieren oder in den Bildern ihrer Filme zu erscheinen.

2014 ist das Projekt *DutchVolunteers* entstanden. Die erste Bedingung, um sich als Freiwillige einer niederländischen NGO zu engagieren und in das Westjordanland zu ziehen, um Palästinensern zu helfen, war, ihre israelische Nationalität aufzugeben und niederländische Staatsbürger zu werden. Mit ihrer neuen Staatsangehörigkeit konnten sie sich sowohl in die besetzten Gebiete als auch nach Israel begeben. Die Werke, die in *Mein Norden ist Dein Süden* gezeigt werden, sind Berichte aus mehreren Gemeinschaften, die nahe beieinander liegen, ohne sich jemals begegnen zu können.

GIL & MOTI (Gil was born in 1968 and Moti was born in 1971, both in Israel. They now live and work in the Netherlands)

The work of the artist duo stems from their identity as a gay couple, both Jewish-born ex-Israelis now living in the Netherlands. They make installations, paintings, drawings, films and photographs. They have shared everything since 1998—each other's life, clothes, keys and even wallets! Together they have built a new and unique identity, and they are determined to explore the socio-political issues that are important to them, such as discriminated minorities, racism and alterity.

Their projects are based on their personal experiences. They take the stage in performances and they appear in their own films. In 2014, they launched the *Dutch Volunteers* project. To be able to enroll as volunteers in a Dutch NGO operating in the West Bank in order to help Palestinians, they had at first to renounce Israeli citizenship and become Dutch citizens. Only then could they go to Israel and the occupied territories. The works shown in *Mon Nord est Ton Sud* are testimonies from different communities who live side by side but do not know how to interact.

Utopia House, 2018
Installation éclatée (sculpture en bois et matériaux divers, photographies, moteur et dessin mural)
Dimensions variables

Co-production : La Kunsthalle Mulhouse, Lycée professionnel Saint-Joseph de Cluny de Mulhouse et Lycée des Métiers du BTP Gustave Eiffel de Cernay
Projet soutenu par : ACMISA, Action Culturelle en Milieu Scolaire d'Alsace - Ameco, Illfurth - AURM, Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne - Bois&Techniques, Soultz - CADRes - Centre Alsace Levage, Sainte-Croix-en-Plaine - Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, Mulhouse - Conseil Départemental du Haut-Rhin - Club de voile de Mulhouse, Reiningue - Club de Canoë Kayak de Mulhouse, Riedisheim - Club nautique, Pont-de-Vaux - CNR, Compagnie Nationale du Rhône / Port Édouard Herriot, Lyon - Coved environnement - Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes& Réseau Documents d'artiste – Fondation Léa et Napoléon Bullukian - École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg - Écomusée d'Alsace, Ungersheim - Fibois Alsace - Fondation Bullukian, Lyon - Fondation de France - Foussier quincaillerie, Illzach - France 3 Grand Est - Grand Lyon Métropole - Goethe Institut, Lyon - Institut Supérieur Social de Mulhouse - Journal L'Alsace - KAPLA France SARL - L'Art et la matière, Mulhouse - Lycée Ettore Bugatti, Illzach - Lycée des Métiers Charles Stoessel, Mulhouse - Maison Européenne de l'Architecture, Strasbourg - Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Grand Est et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - Mécanique bateaux LD, Villeurbanne - Musées Mulhouse Sud Alsace - Nautilia Travaux Subaquatiques, Illzach - ProBateaux - Ravatherm France SAS - Région Grand Est - Scierie Phan SARL, Dolleren - Siat Braun, Molsheim - Sivom de la région mulhousienne - VNF - Voies navigables de France.

JAN KOPP (né en 1970, il vit et travaille à Lyon en France)

Dessin, vidéo, sculpture, performance, l'ensemble de ces médiums sont présents dans la pratique de Jan Kopp, pourvu qu'ils lui laissent la possibilité de prolonger une rencontre. L'« être ensemble » est un thème qu'il explore sous différentes formes aussi bien participatives que contemplatives. Il s'intéresse à la ville qui est un vivier formidable d'architecture mais aussi de chaos, d'organisations sociales et de personnes. Elle lui offre des espaces à arpenter et des détails à observer.

Utopia House est un projet et une œuvre nés de l'écoute et de la rencontre. La commande initiale était de réhabiliter un foyer décati d'élèves de lycée, d'offrir à de jeunes adolescents un espace de vie agréable. En les écoutant, Jan Kopp s'est aperçu que l'envie d'évasion était au moins aussi forte que la demande d'un nouveau lieu de convivialité. À ce message, il a répondu par *Utopia House*, une sculpture habitable qui est à la fois un bateau et une habitation. Construite collectivement par une mise en commun de savoir-faire et d'immenses énergies, l'œuvre a ensuite navigué pendant plusieurs semaines de Mulhouse à Lyon, aller-retour. Elle est présente dans *Mon Nord est Ton Sud* sous sa forme d'habitation. Erigée de manière provisoire, elle accueillera les ateliers et rencontres liés à l'exposition.

JAN KOPP (1970 geboren, er lebt und arbeitet in Lyon, Frankreich)

Zeichnung, Video, Skulptur, Performance, all diese Medien sind in Jan Kopps Arbeit gegenwärtig, solange sie ihm ermöglichen, eine Begegnung zu verlängern. Das „Zusammensein" ist etwas, das er in unterschiedlichen Formen erforscht, sowohl partizipativ als auch kontemplativ. Er interessiert sich für die Stadt, ein großartiger Nährboden für Architektur, aber auch für Chaos, Sozialordnung und Menschen. Sie bietet ihm Räume, die er durchschreitet, und Details, die er beobachten kann.

Utopia House ist ein Projekt und ein Kunstwerk des Zuhörens und der Begegnung. Der ursprüngliche Auftrag bestand darin, den baufälligen Aufenthaltsraum eines Gymnasiums zu sanieren und eine ansprechende Umgebung für Teenager zu schaffen. Im Gespräch mit den Schülern bemerkte Jan Kopp, dass der Drang zur Flucht mindestens so stark war, wie das Bedürfnis nach einem neuen Gemeinschaftsraum. Darauf hat er mit *Utopia House* geantwortet, einer bewohnbaren Skulptur, die sowohl Schiff als auch Behausung ist.

Gemeinschaftlich mit gebündeltem Know-how und immensen Energien aufgebaut, pendelte das Kunstwerk dann mehrere Wochen lang zwischen Mulhouse und Lyon hin und her. In *Mein Norden ist dein Süden* ist es in seiner Form als Behausung zu sehen. Als Provisorium aufgebaut, wird es im Rahmen der Ausstellung sowohl als Werkstatt als auch als Ort der Begegnung dienen.

JAN KOPP (born in 1970, lives and works in Lyon, France)

Jan Kopp uses techniques as diverse as drawing, video, sculpture and performance art which enable him to prolong encounters. He explores what "being together" means, both in contemplative and interactive ways. He is interested in cities as fantastic places for architecture but also for chaos, social organisations and people. For him, cities are places to walk around and observe minute details.

Utopia House is both a project and an artwork which stemmed from meeting people and listening to what they had to say. The original commission was to rehabilitate the old common room in a secondary school to provide pupils with a pleasant social venue. As he listened to the young teenagers, Jan Kopp realised that their need for escapism was as strong as their claims for a new convivial space. His response was *Utopia House*, a habitable sculpture which is both a boat and a house. It was built collectively and required a lot of energy and shared skills. After it was completed, it sailed for several weeks from Mulhouse to Lyon and back. It is shown in the exhibition as a living space. It is a temporary artefact in which workshops and events in connection with the exhibition will take place.

GEORGIA KOTRETSOS (née en 1978 à Thessalonique en Grèce, elle vit et travaille à Athènes)

Georgia Kotretsos est née en Grèce, a grandi en Afrique du Sud, étudié aux Etats-Unis puis est revenue travailler en Grèce. De là, elle développe une œuvre très inscrite dans l'actualité du monde qu'elle observe à partir de son statut de femme artiste grecque. La question du savoir, de son partage et le débat sont au cœur de son engagement. Activiste, elle a un travail de photographie, de dessin, de sculpture mais elle est aussi à l'initiative de rassemblements, de conférences, de textes qui traduisent autant sa parole que celles de ceux qu'elle engage à ses côtés.

En avril 2016, elle entreprend la première expédition liée à son projet *The Phototropics*. En partant sur l'île d'Ithaki, l'objectif est de mener un voyage de recherche pour explorer le phénomène du phototropisme appliqué aux mouvements humains. Sur place, elle déploie des gestes éphémères, comme inscrire le mot « HELP » en anglais et en arabe sur les plages avec les parasols des vacanciers. Les expéditions suivantes la mènent au Maroc à Merzouga dans le désert, autre point stratégique de la migration humaine, puis aux grottes d'Hercule point de départ de nombreux migrants. Les photographies et dessins présentés dans *Mon Nord est Ton Sud* documentent les voyages successifs tandis que les sculptures attenantes rappellent la fragilité des états jamais définitivement installés.

GEORGIA KOTRETSOS (1978 in Thessaloniki, Griechenland, geboren, sie lebt und arbeitet in Athen)

Georgia Kotretsos ist in Griechenland geboren, in Südafrika aufgewachsen, hat in den USA studiert und ist für die Arbeit nach Griechenland zurückgekehrt. Ausgehend von ihrem Status als Frau und Künstlerin in Griechenland entwickelt sie ein Werk, das sehr zeitgemäß die Welt aus ihrer Perspektive beobachtet. Im Zentrum ihrer Arbeit stehen die Debatte und die Frage nach dem Wissen und seiner Verbreitung. Die Aktivistin erstellt Fotografien, Zeichnungen, Skulpturen, aber sie initiiert auch Begegnungen, Konferenzen, Texte, die sowohl ihre eigenen Worte vermitteln als auch die derjenigen, die sich an ihrer Seite engagieren.

Im April 2016 unternimmt sie die erste mit ihrem Projekt *The Phototropics* verbundene Expedition. Ziel ihrer Fahrt zur Insel Ithaka war es, das auf menschliche Bewegungen angewandte Phänomen des Phototropismus zu erforschen. Vor Ort macht sie vergängliche Gesten: So schreibt sie mit den Sonnenschirmen der Urlauber das Wort „HELP" auf Englisch und Arabisch in die Sandstrände. Die nächsten Reisen führen sie nach Merzouga in die marokkanische Wüste, einen weiteren strategischen Ort der menschlichen Migration; dann zur Herkulesgrotte, Ausgangspunkt vieler Auswanderer. Die in *Mon Nord est Ton Sud* gezeigten Fotografien und Zeichnungen berichten von den ausgeführten Reisen, während die Skulpturen an die Vergänglichkeit der Zustände erinnern, die niemals endgültig sind.

The Phototropics: Myths, Ways, & Tales | #1 Ithaki, 2016
Expedition L'appartement 22
Ionian Islands, Greece | Friday, April 22nd, 2016.
38°20'19.99"B 20°44'18.63"A Diptyque, impression numérique

GEORGIA KOTRETSOS (born in 1978 in Thessaloniki, Greece, lives and works in Athens)

Georgia Kotretsos was born in Greece and raised in South Africa. She studied in the United States then came back to Greece. Her work is very much based on the world's current events, which she sees from her point of view as a Greek female artist. Knowledge, the sharing of knowledge and debating are issues which she takes up in her work. She is an activist who makes photographs, drawings and sculptures, and who organizes meetings and conferences. She also writes texts which blend her voice with the voice of the people at her side.

In April 2016, she embarked on the first expedition in connection with *The Phototropics* project. The aim of her research trip to Ithaca island was to explore phototropism as a phenomenon characterizing human mobility. On the island, she set up ephemeral artworks, for example writing the word "HELP" in English and Arabic with holidaymakers' beach umbrellas. On subsequent expeditions she went to Morocco to Merzouga in the desert, which is another crucial area regarding human migration, and then to the Caves of Hercules, a departing point for many migrants. The drawings and photographs shown in *Mon Nord est Ton Sud* illustrate her successive trips, while the sculptures which stand near them remind us of the fragility of unstable and transient situations.

KATRIN STRÖBEL (née en 1975 en Allemagne, elle vit et travaille à Stuttgart, Marseille et Rabat)

Katrin Ströbel est avant tout une dessinatrice. Elle promène sa pratique dans de nombreux voyages et n'hésite pas à l'associer à d'autres médiums, notamment celui de l'écriture qui la confronte aux langages, autre moteur de son art. Elle a opéré dans sa vie un glissement du Nord vers le Sud ce qui l'a amenée à s'interroger sur les relations contemporaines entre les territoires européens et africains. Artiste attentive à l'histoire post-coloniale, elle l'appréhende par une mise en situation personnelle, sans jamais prendre une position définitive et unilatérale.

Pour *Mon Nord est Ton Sud*, Katrin Ströbel a choisi de s'intéresser à l'espace de l'intimité, celui du corps. Dans un espace aussi personnel, elle fait le pari que la polarité n'est plus un enjeu et que ce sont d'autres sens qui prennent le relais. *...and then we started a revolution of desire (My North is your South)* est un dessin de couple qui ne commence ni ne termine en aucun point. Il s'accommode d'une parfaite circularité qui reflète une harmonie assimilée au jeu sexuel. *Making love to unknown cities* sont deux vêtements conçus pour être enfilés dans un sens comme dans l'autre. Sur le tissu sont imprimés des dessins d'architectures, des esquisses de trajets, des fragments de cartographie personnelle et des éléments de textes. Ils inscrivent le corps dans un environnement donné, renvoient à un rapport étroit entre l'être et son environnement urbain. Le vêtement devient une peau déterminante chargée du poids de la culture.

KATRIN STRÖBEL (1975 in Deutschland geboren, sie lebt und arbeitet in Stuttgart, Marseille und Rabat)

Katrin Ströbel ist vor allem eine Zeichnerin. Sie nutzt dieses Medium auf zahlreichen Reisen und zögert nicht, es mit anderen Medien zu kombinieren, insbesondere mit dem Schreiben, das sie mit der Sprache konfrontiert, dem anderen Motor ihrer Kunst. Sie hat ihren Lebensmittelpunkt vom Norden in den Süden verschoben, was sie dazu gebracht hat, über die zeitgenössischen Beziehungen zwischen Europa und Afrika nachzudenken. Aufmerksam für die post-koloniale Geschichte, geht die Künstlerin an ihre Arbeit heran, indem sie sich selber in die Situation stellt und nie eine definitive und eindeutige Position annimmt. Für *Mein Norden ist dein Süden* interessiert sich Katrin Ströbel für den Raum des Intimen, des Körpers. In einem so persönlichen Raum setzt sie darauf, dass die Polarität nicht mehr eine Herausforderung ist und dass andere Sinne die Nachfolge antreten. *...and then we started a revolution of desire (My North is your South)* ist die Zeichnung eines Paares, die an keiner Stelle beginnt oder endet. Sie kommt mit einer perfekten Kreisförmigkeit aus, die eine mit dem zärtlichen Spiel der Geschlechter assoziierte Harmonie widerspiegelt. *Making love to unknown cities* sind zwei Kleidungsstücke, die konzipiert wurden, um links oder rechts getragen zu werden. Auf dem Stoff sind Architekturzeichnungen gedruckt, Wegskizzen, persönliche Kartographiefragmente und Textelemente. Sie setzen den Körper in eine vordefinierte Umgebung und verweisen auf die Beziehung zwischen dem Menschen und seiner urbanen Umgebung. Das Kleidungsstück wird zu einer entscheidenden, mit dem Gewicht der Kultur beladenen Haut.

...and then we started a revolution of desire (My North is your South), 2018
Dessin in-situ, peinture acrylique
© l'artiste

KATRIN STRÖBEL (born in Germany in 1975, lives and works in Stuttgart, Marseille and Rabat)

Katrin Ströbel is primarily a drawer. She draws during her numerous trips and also uses other media, in particular writing as her work deals with languages and the relations of words and images. As years went by, she moved further South, which led her to question today's relations between European and African territories. Her work is informed by post-colonial history, which she sees through her own experiences without making any definitive or one-sided judgement.

For *Mon Nord est Ton Sud*, Katrin Ströbel chose to focus on the space of intimacy: the body. Within such a personal space, she proposes to go beyond polarity and to show how other senses can take over. … *and then we started a revolution of desire (My North is your South)* is a drawing showing a couple but which does not start or finish anywhere. Its perfect circular shape is an image of the harmony associated with erotic games. *Making love to unknown cities* is made of two pieces of clothing which can still be worn when turned inside out. Architectural drawings, trip plans, bits of personal maps and fragments of texts are printed on the fabric. These elements frame the body within a specific context and evoke the close connection between people and their urban environment. Clothes become a significant second skin, burdened by history.

© D.R.

MON NORD EST TON SUD 13.09 → 11.11.2018

YOUSSEF TABTI (né en 1968 à Paris en France, il vit et travaille à Hambourg en Allemagne)

Artiste conceptuel né en France, vivant à Hamburg, d'origine algérienne par son père, Youssef Tabti se nourrit de ses multiples racines et attaches pour développer un travail qui tient compte à la fois d'un contexte sociétal et d'une réalité politique. Ses médiums sont divers allant de l'installation sonore, spatiale, à la photographie ou la vidéo. Ses processus de recherche passent par des méthodes souvent systématiques telles que l'archivage ou la collection. Il rassemble des données qu'il restitue dans ses œuvres sous la forme d'une invitation au public à venir activer ou prolonger un travail entamé. Le langage, la parole, le déplacement, l'errance sont autant de thèmes que l'on retrouve dans ses projets.

Pour *Mon Nord est Ton Sud*, Youssef Tabti présente une édition spéciale d'un journal régional, une œuvre spécialement créée pour l'exposition. Dans les archives des journaux de *L'Alsace* et de la *Badische Zeitung*, il a repéré des thèmes et les articles qui étaient traités par les deux quotidiens mais pas forcément sur un même ton ou selon un même angle d'information. Recueillis et rassemblés, ces articles sont présentés dans une édition spéciale bilingue qui réunit exceptionnellement les deux journaux dans un même cahier.

YOUSSEF TABTI (1968 in Paris, Frankreich, geboren, er lebt und arbeitet in Hamburg, Deutschland)

Als Konzeptkünstler, der in Frankreich geboren ist, in Hamburg arbeitet und väterlicherseits algerischer Herkunft ist, nährt sich Youssef Tabti von seinen mannigfältigen Wurzeln und Bindungen, um eine Arbeit zu entwickeln, die sowohl einen gesellschaftlichen Kontext als auch eine politische Realität reflektiert. Seine Medien sind verschieden: Er bedient sich sowohl der Klang- und Rauminstallation als auch der Fotografie oder des Videos. Für seine Recherchen wendet er häufig systematische Methoden wie die Archivierung oder die Sammlung an. Er trägt Daten zusammen, die er in seinen Werken in Form einer Einladung an das Publikum wiedergibt, eine angefangene Arbeit zu aktivieren oder fortzusetzen. Die Redeweise, die Sprache, die Bewegung, das Umherirren sind Themen, die man in seinen Projekten wiederfindet.

In *Mein Norden ist dein Süden* stellt Youssef Tabti eine Sonderausgabe einer regionalen Zeitung vor; ein eigens für die Ausstellung geschaffenes Werk. In den Archiven der Tagblätter *L'Alsace* und *Badische Zeitung* hat er Themen und Artikel aufgespürt, die von beiden Zeitungen behandelt wurden, aber nicht unbedingt im gleichen Ton oder unter demselben Blickwinkel. Diese Artikel werden gesammelt, zusammengestellt und in einer zweisprachigen Sonderausgabe veröffentlicht, die ausnahmsweise beide Zeitungen in ein und demselben Heft vereinigt.

YOUSSEF TABTI (born in Paris, France in 1968, lives and works in Hamburg, Germany)

Youssef Tabti is a conceptual artist who was born in France and now lives in Hamburg. Born to an Algerian father, he draws from his multiple roots and origins to create works which reflect social contexts and political realities. He uses various media such as sound and space installations, photography and video. He uses systematic research methods, based for example on archives and collections. He gathers data which reappears in his works, inviting the public to activate or prolong a work in progress. Themes such as language, speech, displacement and wandering can be found in his projects.

For *Mon Nord est Ton Sud*, Youssef Tabti shows a special edition of a regional newspaper—an artwork specially commissioned for the exhibition. In the archives of *L'Alsace* and the *Badische Zeitung*, he found topics and information covered by the two newspapers, although their tones and even their slants may be different. The collected articles are shown in a special bilingual edition which, for the first time, binds the two newspapers together.

CLARISSA TOSSIN (née en 1973 à Brasilia au Brésil, elle vit et travaille à Los Angeles, USA)

Le Brésil et la ville de Brasilia où elle a grandi sont très présents dans le travail de Clarissa Tossin… Elle s'intéresse à la manière dont son pays s'est développé, s'est inscrit dans une modernité dans un contexte international dominé par des forces politiques et économiques. Après avoir beaucoup arpenté, au sens propre comme au sens figuré, les rues de sa ville d'enfance, après être partie s'installer à Los Angeles, elle développe des projets qui mettent en lumière les relations entre le Brésil et les Etats-Unis. Son travail prend la forme de vidéos, de photographies, d'installations ou de performances.

Pour *When Two Places Look Alike*, Clarissa Tossin s'est rendue à Belterra, un village de plantation de caoutchouc situé dans la forêt amazonienne et à Alberta, une ville de scierie dans la péninsule supérieure du Michigan. En 1935, les deux villages ont simultanément été construits par les usines Ford selon une même typologie de forme (le style architectural des cottages Cape Cod de la Nouvelle-Angleterre) sans prise en compte des spécificités environnementales de l'une ou l'autre région. L'activité économique de Belterra et d'Alberta était respectivement la récolte du caoutchouc et la coupe de bois pour la fabrication de la Ford T. Clarissa Tossin présente dans *Mon Nord est Ton Sud* deux photographies issues d'un montage qui superpose les habitations des deux villages ainsi que deux films qui promènent les spectateurs dans des rues géographiquement éloignées mais très ressemblantes.

CLARISSA TOSSIN(1973 in Brasilia, Brasilien, geboren, sie lebt und arbeitet in Los Angeles, USA)

Brasilien und die Stadt Brasilia, wo sie aufgewachsen ist, sind in Clarissa Tossins Arbeit sehr präsent. Sie interessiert sich dafür, wie sich ihr Land entwickelt hat, sich als Teil der Moderne in einem internationalen Kontext etabliert hat, der von politischen und wirtschaftlichen Kräften geprägt ist. Nachdem sie viel in den Straßen ihrer Kindheitsstadt im wörtlichen sowie im übertragenen Sinne umhergewandelt ist und sich schließlich in Los Angeles eingerichtet hat, entwickelt sie Projekte, die die Beziehungen zwischen Brasilien und den USA beleuchten. Ihre Arbeit gestaltet sie in Form von Photographien, Installationen oder Performances.

Für *When Two Places Look Alike* hat sich Clarissa Tossin nach Belterra begeben, einem Dorf mit Kautschukplantagen im Amazonas-Regenwald, und nach Alberta, einer Stadt mit Sägewerken auf der nördlichen Halbinsel von Michigan. 1935 wurden beide Orte gleichzeitig von den Ford-Werken mit der gleichen Formentypologie gebaut (der Architekturstil der Cape Cod-Cottages von Neuengland), ohne auf die ökologischen Besonderheiten der einen oder der anderen Region Rücksicht zu nehmen. Die Wirtschaftszweige von Belterra und Alberta waren die Ernte von Kautschuk bzw. das Sägen von Holz für die Herstellung des Ford T.

Clarissa Tossin zeigt in *Mein Norden ist Dein Süden* zwei Photographien aus einer Montage, die Wohnhäuser beider Dörfer übereinanderlegt, sowie zwei Filme, die die Zuschauer durch die weit voneinander entfernt liegenden und sich doch ähnelnden Straßen führt.

When Two Places Look Alike, 2013
Photographie numérique chromogène
107 × 71 cm ; Ed 1/3 ; © Clarissa Tossin

CLARISSA TOSSIN (born in 1973 in Brasilia, Brazil, lives and works in Los Angeles, USA)

Brazil and the city of Brasilia, where she grew up as a child, are important features of Clarissa Tossin's work. She is interested in the way her country developed and underwent modernization in the context of a world dominated by political and economic forces. After years of walking the streets of her native city, both physically and mentally, she moved to Los Angeles and developed projects illustrating the relations between Brazil and the United States. She makes videos, photographs, installations and performances.

For *When Two Places Look Alike*, Clarissa Tossin went to Belterra, a village near a rubber plantation in the Amazon rainforest, and to Alberta, a town in the Upper Peninsula of Michigan known for its sawmill. The two places were built simultaneously by the Ford Company in 1935 and were based on the same architectural model from New England (the Cape Cod cottage style houses). The specific environmental conditions of the villages were not considered. In Belterra, the economic activity revolved around natural rubber, while Alberta was making its living on wood. Both materials were used to produce the Ford Model T. In *Mon Nord est Ton Sud*, Clarissa Tossin is displaying two photographs in which houses from the two villages are superimposed, and two films which take viewers into geographically distant but very similar streets.

I Want That You Want What I Want That You Want, 2010
Bois d'ébène ; 24 × 70 × 21 cm
Collection privée
Photo : © Maarten Vanden Eynde

MAARTEN VANDEN EYNDE (né en 1977 en Belgique, il vit et travaille en Belgique et en France)

Maarten Vanden Eynde n'a pas vraiment de médium privilégié. Il produit des sculptures, des installations, des photographies. Par son travail, il interroge la mondialisation en tant que processus en cours. Il mène des recherches et provoque des situations dans lesquelles il s'implique en tant qu'acteur parmi les autres, tout en reconnaissant son identité d'artiste européen.

Les *Malachite Mobiles* sont des répliques de téléphones mobiles réalisées par des artisans sculpteurs de Ruashi en République démocratique du Congo, commandées par l'artiste pour la biennale de Lubumbashi en 2015. Alors que jusqu'à l'intervention de l'artiste, les marchés de souvenirs locaux destinés aux touristes ne comptaient que des animaux, des cartes miniatures du Congo, de l'Afrique ou d'autres petits objets typiques, leurs étals se sont vus enrichis de ce nouveau produit dont ils avaient acquis le savoir-faire « par hasard ». Aujourd'hui, il reste un objet de leur commerce. La malachite contient une quantité élevée de cuivre et est très utilisée dans la composition des téléphones. Il représente jusqu'à 12% du poids total de ces appareils. Par ailleurs, ce minéral précieux a la vertu de bloquer les radiations négatives des équipements électroniques, il est aussi présent dans les rituels de Chakra reconnu pour ses pouvoirs curatifs.

C'est ce même matériau que Maarten Vanden Eynde a utilisé pour son *Malachite Laptop (XO-OLPC)*."One Laptop per Child" fait l'objet d'un programme soutenu par les Nations Unies. Le XO est un modèle d'ordinateur peu coûteux contenant des ressources pédagogiques libres de droits et destiné à être distribué aux enfants de pays en développement pour faciliter leur accès au savoir. À ce jour, trois millions d'ordinateurs ont déjà été distribués dans le monde.

Enfin, l'œuvre *I Want That You Want What I Want That You Want* a fait l'objet d'un troc entre une tronçonneuse Stihl et sa réplique en ébène réalisée par un artiste camerounais. Cet échange « équitable » a permis à l'artisan de couper davantage d'arbres tandis que la copie de l'outil a été vendue comme œuvre d'art contemporain à la foire internationale Art Brussels en Belgique.

MAARTEN VANDEN EYNDE (1977 in Belgien geboren, er lebt und arbeitet in Belgien und in Frankreich)

Maarten Vanden Eynde bevorzugt kein bestimmtes Medium; er schafft Skulpturen, Installationen, Photographien. Mit seiner Arbeit hinterfragt er die Globalisierung als laufenden Prozess. Er erforscht und schafft Situationen, in denen er sich als Schauspieler unter die anderen mischt und sich gleichzeitig seiner Identität als europäischer Künstler bewusst ist.

Die *Malachite Mobiles* sind Nachahmungen von Handys, die der Künstler bei Bildhauerhandwerkern aus Ruashi in der Demokratischen Republik Kongo für die Biennale von Lubumbashi 2015 in Auftrag gegeben hatte. Bis zur Intervention des Künstlers gab es an den Souvenirständen für Touristen nur Tiere, Miniaturkarten von Kongo und Afrika oder kleine, landestypische Gegenstände zu kaufen. Dann aber kam dieses neue Produkt hinzu, für das sie das Know-how „zufällig" erworben hatten. Heute ist es ein wichtiges Handelsgut.

Malachit enthält große Mengen an Kupfer und wird insbesondere bei der Herstellung von Handys verwendet. Auf ihn entfallen bis zu 12% des Gesamtgewichtes dieser Apparate. Zudem hat dieses wertvolle Mineral die Fähigkeit, die negative Strahlung der elektronischen Geräte zu dämmen, und es wird aufgrund seiner anerkannten Heilwirkung in den Chakra-Ritualen eingesetzt.

Denselben Rohstoff hat Maarten Vanden Eynde für sein *Malachite Laptop (XO-OLPC)* verwendet. "One Laptop per Child" ist Gegenstand eines Programms, das von den Vereinten Nationen unterstützt wird. Das XO ist ein preiswertes Computermodell, das freie Bildungsressourcen enthält und für Kinder aus Entwicklungsländern bestimmt ist, um ihnen den Zugang zu Wissen zu erleichtern. Bis heute wurden weltweit bereits drei Millionen Computer ausgeteilt.

Das Werk *I Want That You Want What I Want That You Want* wurde Gegenstand eines Tausches zwischen einer Stihl-Kettensäge und ihrer Replik aus Ebenholz von einem kamerunischen Künstler. Dieser „faire" Austausch ermöglichte es dem Künstler, mehr Bäume zu fällen, während die Replik des Werkzeuges als zeitgenössisches Kunstwerk auf der internationalen Messe *Art Brüssels* in Belgien verkauft wurde.

MAARTEN VANDEN EYNDE (born in Belgium in 1977, lives and works in Belgium and in France)

Maarten Vanden Eynde has no real favourite medium. He makes sculptures, installations and photographs. His work questions globalization as an ongoing process. He carries out research and brings about situations in which he takes part as an actor among other people, while recognising his identity as a European artist.

The *Malachite Mobiles* are copies of mobile phones made by sculptors from Ruashi in the Democratic Republic of the Congo. They were commissioned by the artist for the Lubumbashi Biennale in 2015. Until the artist's intervention, local souvenir markets only offered animals, miniature maps of the Congo and of Africa, and other small typical objects. Now, the stalls display these new items, originally made "by chance". They are still being sold today.

Malachite contains a high proportion of copper and it is used to make phones. Up to 12% of the weight of mobile phones is malachite. Besides, this precious mineral shields against the bad radiation from electronic devices. It is also used in chakra rituals for its healing powers.

Malachite was also used by Maarten Vanden Eynde for *Laptop (XO-OLPC)*. "One Laptop per Child" is a program supported by the United Nations. XO is a cheap computer with copyright free learning resources. It is given to children in developing countries to facilitate access to education. Up to now, 3 million computers have already been distributed worldwide. Finally, *I Want That You Want What I Want That You Want* is the result of a barter agreement. A Stihl chain saw was exchanged for its ebony replica made by an artist from Cameroon. This "fair trade" exchange allowed the craftsman to cut down more trees, while the replica of the tool was sold as an artwork at the Art Brussels Fair in Belgium.

© Farbfilm Verleih/DIF

© photo : B.C.

ABSURDISTAN

Vendredi 21 septembre ➔ 20:00
Film réalisé par Veit Helmer
avec Kristyna Malérová,
Max Mauff.
Durée : 1h27min

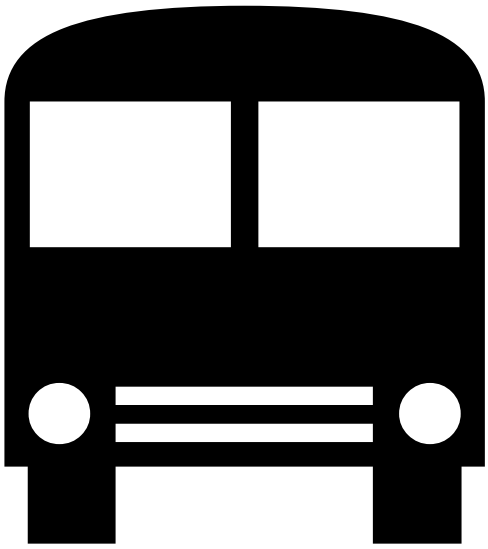
Dans un village entre l'Europe et l'Asie où vivent 14 familles, le manque d'eau est le problème principal, mais pour les femmes du village, le plus gros problème est leurs maris fainéants qui ne font rien pour remédier au manque d'eau. Elles trouvent alors une solution : faire la grève du sexe.

En partenariat avec le Goethe-Institut Strasbourg et le cinéma Bel Air
Hors les murs, cinéma Bel Air, Mulhouse
Tarif unique : 4 euros par personne

ÉCRIRE L'ART

Dimanche 14 octobre ➔ 16:00
Lecture-performance de Luc Bénazet, auteur

Sous la forme d'une mini-résidence de quatre jours, Luc Bénazet s'immerge dans l'univers *de Mon Nord est Ton Sud* et compose autour des œuvres. Dialogues, créations, collaborations, poésies visuelles et sonores, textes et expressions permettent de visiter, voir, concevoir et revoir les œuvres au travers du langage spécifique de l'écrivain.
Luc Bénazet publie des livres de poésie depuis 2009. Avec Sébastien Laudenbach, il réalise une série de courts films en 2014 ; en 2015, paraît un deuxième livre écrit avec Benoît Casas ; avec Victoria Xardel, il édite en 2016 la revue *Les divisions de la joie*. Un premier album avec les musiciens Deborah Lennie et Patrice Grente est produit en 2017 : *GRAMMATA*. Son dernier ouvrage, *Incidents*, paru en 2018, explore les voies de la parole à l'état du balbutiement.



LA KUNSTHALLE ET LE MUSEUM FÜR NEUE KUNST DE FREIBOURG VOUS EMMÈNENT EN BUS POUR DÉCOUVRIR SOIT *YOUR NORTH IS MY SOUTH* SOIT *MON NORD EST TON SUD*

Navette/Shuttle Service
Dimanches 16, 23, 30 septembre
& 7 octobre ➔ 14:00 – 18:00

Un service de bus propose aux mulhousiens de découvrir *Your North is My South* et aux fribourgeois *Mon Nord est Ton Sud*.

Plus d'informations sur
www.kunsthallemulhouse.com
et www.freibourg.de/museen
Gratuit sur réservation au 03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr
Avec le généreux soutien de la FEFA/Fondation Entente Franco-Allemande.

RÉSIDENCE CULINAIRE DE LINDA LUV

Retour sur un an de résidence

Le vernissage de *Mon Nord est Ton Sud* est l'occasion de découvrir le dernier opus de Linda Luv, artiste culinaire en résidence à La Kunsthalle et à l'association ÉPICES.
Cette résidence s'est déclinée sur trois périodes d'ateliers de création et de partage avec des jeunes mulhousiens au sein d'ÉPICES puis de restitutions sous forme de performances. Linda Luv a investi les temps conviviaux des vernissages et a proposé des expériences pensées à la fois comme des œuvres en soi mais aussi comme le prolongement des expositions, au service de la médiation des autres œuvres. Elle a préparé en collaboration étroite avec le public d'ÉPICES des installations singulières, scénographiées et jouées, où l'aliment était détourné et mis en scène. Le public s'est laissé emporter par ses performances hautement poétiques. Chacune de ces collaborations a également permis aux publics d'ÉPICES impliqués dans le projet de découvrir l'exposition et de s'approprier les œuvres.

MON NORD EST TON SUD 13.09 ⊙ 11.11.2018

JEUNE PUBLIC

**Activités gratuites,
renseignements
& inscriptions :
03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr**

RENDEZ-VOUS FAMILLE

**Dimanches 30 septembre
& 21 octobre ➔ 15:00 – 17:00**

Visite / atelier
Durée de l'atelier : 2h, limité à 10 familles (1 parent - 1 enfant de 6 à 12 ans).
Le rendez-vous propose de découvrir en famille, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition temporaire. Avec la complicité de Laurence Mellinger, artiste plasticienne, les jeunes et leurs parents réalisent une création collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition. Une belle occasion d'imaginer et de s'exprimer, en famille, à travers des approches et des techniques variées.
**Gratuit, sur inscription : 03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr**

**Pour construire votre visite /
parcours au sein de l'exposition :**
Emilie George / Chargée des publics
emilie.george@mulhouse.fr
+33 (0)3 69 77 66 47
Éventail des visites à thème téléchargeable sur
www.kunsthallemulhouse.com

À l'attention des familles et du jeune public en visite autonome : les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du Pôle Education et Enfance de la Ville de Mulhouse proposent un carnet de visite disponible à l'accueil pour visiter l'exposition en s'amusant et en apprenant.

La Kunsthalle
est labélisée Famille Plus.

KUNSTKIDS

**Du lundi 22 au vendredi 26 octobre
➔ 14:00 – 16:00**

Atelier à la semaine pour les 6-12 ans
Pendant les vacances scolaires, les *Kunstkids* proposent aux enfants de découvrir, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition temporaire. Avec la complicité d'une artiste, Laurence Mellinger, les jeunes se familiarisent avec le monde de l'art contemporain en réalisant une création individuelle ou collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition. Une belle occasion d'imaginer et de s'exprimer à travers des approches et des techniques variées.
**Activité gratuite, sur inscription :
03 69 77 66 47 / kunsthalle@mulhouse.fr**

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Renseignements & inscriptions : 03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr

VERNISSAGE
Mercredi 12 septembre → 18:30
+ PERFORMANCE CULINAIRE DE LINDA LUV
En partenariat avec ÉPICES

VISITES GUIDÉES
Tous les dimanches → 16:00
→ 17:00 – 18:00 médiation à la demande

ABSURDISTAN
Vendredi 21 septembre → 20:00
Film réalisé par Veit Helmer
avec Kristyna Malérová, Max Mauff.
Hors les murs au cinéma Bel Air, Mulhouse
Tarif unique de 4 €

KUNSTPROJECTION
Jeudi 27 septembre → 18:30
Sélection de films expérimentaux issus de la collection de l'Espace multimédia gantner
en écho à l'exposition.
En partenariat avec l'Espace multimédia gantner
Entrée libre

RENDEZ-VOUS FAMILLE
Dimanches 30 septembre et 21 octobre
→ 15:00 – 17:00
Visite/atelier pour les enfants et leurs parents
À partir de 6 ans
Gratuit, sur inscription

KUNSTAPÉRO
Jeudis 4 octobre et 8 novembre → 18:30
Des œuvres et des vins à découvrir : visite guidée suivie d'une dégustation de vins,
en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et la Fédération Culturelle des Vins de France.
Participation de 5 € / personne,
sur inscription

KUNSTDÉJEUNER
Vendredi 12 octobre → 12:15
Visite à thème « Questions obliques »
suivie d'un déjeuner*
Sous la forme d'un jeu, les cartes de *Questions obliques* interrogent, de manière parfois surprenante et décalée, le visiteur sur sa perception de l'exposition.
Gratuit, sur inscription
*repas tiré du sac

ÉCRIRE L'ART
Dimanche 14 octobre → 16:00
Lecture-performance
de Luc Bénazet, auteur
Entrée libre

KUNSTKIDS
Du lundi 22 au vendredi 26 octobre
→ 14:00 – 16:00
Atelier à la semaine, pour les 6-12 ans
Activité gratuite, sur inscription

À PROPOS DE…

La Kunsthalle est le centre d'art contemporain de la Ville de Mulhouse. Installée à la Fonderie, bâtiment qu'elle partage avec l'Université de Haute-Alsace, La Kunsthalle présente des expositions et des rendez-vous fondés sur un intérêt pour la recherche et la production d'œuvres.
Chaque année un principe d'accueil en résidence est ouvert à un commissaire associé ainsi qu'à des artistes invités dans le cadre de programmes d'échanges et de recherches. Grâce à sa programmation et son engagement, La Kunsthalle s'inscrit dans un réseau d'art contemporain qui la rapproche des centres d'art de la région frontalière et au-delà.

Dans un espace de 700m², La Kunsthalle accueille ou produit des expositions temporaires consacrées à la création contemporaine. Les expositions explorent la scène artistique à travers des invitations monographiques ou thématiques.
Par le biais de sa programmation, La Kunsthalle soutient la création et la diffusion artistique.
Au cours d'une saison culturelle, La Kunsthalle s'inscrit dans des temps forts comme la Régionale, événement transfrontalier régional ; elle associe également les jeunes diplômés de la Haute école des arts du Rhin à participer à l'un de ses projets.

En accueillant des artistes et des commissaires d'exposition en résidence, La Kunsthalle s'affirme comme un lieu de production d'œuvres et de réflexion sur l'art.
Résidence AIR Nord Est : en partenariat avec plusieurs institutions artistiques représentatives des régions du Grand Est de la France. Ce programme favorise l'échange interrégional d'artistes.
Résidence universitaire : en partenariat avec l'Université de Haute-Alsace. Un artiste est accueilli durant deux mois sur un projet de recherche. L'artiste est appelé à développer un projet qui tient compte des disciplines et secteurs de recherche enseignés à l'université mulhousienne.
Résidence de commissariat : le temps d'une saison culturelle, un commissaire d'exposition est associé à la programmation des expositions de La Kunsthalle. Sa collaboration et son inscription dans la ville passent par une présence régulière à Mulhouse, pendant laquelle il construit et met en œuvre un projet artistique.
Résidence Atelier Mondial : La Kunsthalle est partenaire de ce programme international d'échanges et de résidences réservé aux artistes du Rhin Supérieur. L'Atelier Mondial attribue des bourses de voyage et/ou de recherche de 3 à 6 mois vers une vingtaine de destinations dans le monde.

A travers des ateliers-workshops qui mettent en relation un artiste et un groupe de travail, La Kunsthalle développe avec son public une démarche active et créative. Inscrits dans la durée et dans une démarche de partenariat avec différents acteurs locaux, ces ateliers-workshops permettent généralement la production d'une œuvre qui trouve sa place à La Kunsthalle.

La Kunsthalle is Mulhouse's centre for contemporary art. It is located in la Fonderie, a building it shares with the University of Haute-Alsace, and organises exhibitions and other events based on artistic creation and research.
Every year La Kunsthalle takes on a visiting exhibition curator, as well as a number of guest artists participating in exchange or research programmes. Thanks to its commitment and wide selection of events, La Kunsthalle is able to build close relationships with other art centres in the local area, across the Swiss and German borders, and further afield.

Within 700m² of gallery space La Kunsthalle both displays and produces temporary exhibitions dedicated to contemporary art. These exhibitions focus either on the work of one artist, or on a theme appearing in various artists' work.
La Kunsthalle promotes artistic creation and makes it easily accessible through its numerous events. La Kunsthalle participates regularly in highlights of the cultural season, such as the Regionale, a local cross-border event. It also asks graduates of Hear, Haute école des arts du Rhin, to participate in one of its projects.

La Kunsthalle offers its facilities to visiting artists and exhibition curators, confirming its role as a setting for both creation and appreciation of art.
AIR Nord Est: This programme works with various artistic institutions from the North East of France to promote interregional exchange between artists.
University artist in residence: In partnership with the University of Haute Alsace, an artist is invited to spend two months working on a research project at La Kunsthalle. This artist is asked to develop a project related to areas of research and teaching at the university.
Visiting curator: Each season a guest is invited to contribute to the planning of events at La Kunsthalle and to complete an artistic project. Time spent in Mulhouse allows visiting curators to participate significantly in the town's cultural life.
Résidence Atelier Mondial : La Kunsthalle is in partnership with this international exchange and residency programme reserved for artists form the Upper Rhine region. The Atelier Mondial provides travel and research grants of 3 to 6 months for around 20 destinations around the world.

La Kunsthalle interacts creatively with the public through workshops in which an artist collaborates with a task group. These sessions usually involve the input of local artists and aim to produce a piece of art which is then displayed at La Kunsthalle.

A L'ATTENTION DES JOURNALISTES [HORS RÉGION ALSACE]
PRESS INFORMATION

Pour optimiser votre déplacement, nous organisons sur une journée, la visite de deux lieux :
La Kunsthalle Mulhouse et le CRAC Alsace (distants de 20 km).
To make the most of your stay, we can arrange the visit of two places in the same day:
La Kunsthalle Mulhouse and the CRAC Alsace (which are 20 kilometers away from each other).

WATER YOUR GARDEN IN THE MORNING
14.10.18 - 13.01.19

Une exposition personnelle d'Edit Oderbolz / Solo exhibition by Edit Oderbolz.
Un commissariat d'Elfi Turpin / Curated by Elfi Turpin.

Vernissage Brunch le dimanche 14 octobre à 11h30
Navette gratuite pour le vernissage depuis Bâle, départ gare SBB Sud - Meret Oppenheim Strasse à 10h45, retour à Bâle à 14h. Réservation : r.neyroud@cracalsace.com

Opening Brunch on Sunday, October 14 at 11.30 am
Free shuttle from Basel to the opening, departure SBB Süd Station - Meret Oppenheim Strasse at 10.45 am, return to Basel at 2 pm. Reservation: r.neyroud@cracalsace.com

Edit Oderbolz, *The Visit*, 2009. Ausstellungsraum Klingental, Bâle. Courtesy de l'artiste

La Kunsthalle Mulhouse
Centre d'art contemporain
La Fonderie

Contact presse :
Clarisse Schwarb,
Tél : +33(0)3 69 77 66 28
clarisse.schwarb@mulhouse.fr

CRAC Alsace

Contact presse :
Richard Neyroud
Tél. +33 (0)3 89 08 82 59
r.neyroud@cracalsace.com

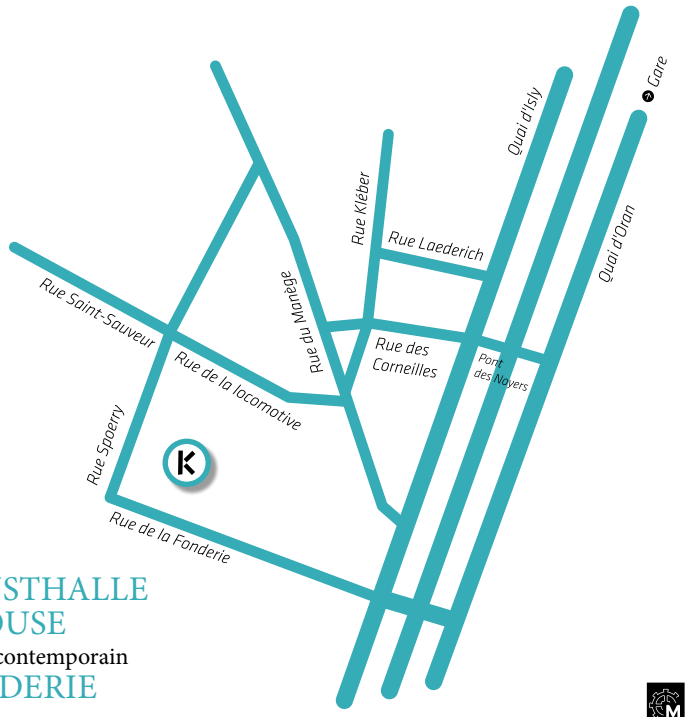
INFOS PRATIQUES
PRACTICAL INFORMATION

HEURES D'OUVERTURE
Du mercredi au vendredi de 12h à 18h
Les samedis et dimanches de 14h à 18h
Fermé les lundis et mardis
et le 1er novembre 2018
Entrée libre

VISITES GUIDÉES
Visites guidées,
tous les dimanche à 16h
et médiation à la demande
de 17:00 à 18:00
Entrée libre
Pour les groupes, renseignements
et réservations au 03 69 77 66 47
Visites enfants renseignements
au 03 69 77 66 47

OPENING HOURS
Open Wednesday to Friday, noon to 6 p.m.
Saturday and Sunday, 2-6 p.m.
Closed Monday, Tuesday
Free admission

GUIDED TOURS
Free guided tours on Sundays
Free admission
Groups upon reservation :
+ 33 (0) 3 69 77 66 47



LA KUNSTHALLE MULHOUSE
Centre d'art contemporain
LA FONDERIE
16, rue de la Fonderie
68093 Mulhouse Cedex
Tél. : +33 (0)3 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr
www.kunsthallemulhouse.com

Facebook : @La.Kunsthalle.Mulhouse
Insta : @la_kunsthalle_mulhouse
twitter : @la_kunsthalle

ACCÈS

AUTOROUTE
A35 et A36, sortie Mulhouse centre,
direction **gare** puis **Université – Fonderie**
ou **Clinique Diaconat Fonderie.**

GARE
Suivre le canal du Rhône au Rhin (Quai d'Isly)
jusqu'au pont de la Fonderie puis rue de la
Fonderie (15 min à pied / 5mn à bicyclette)

TRANSPORTS PUBLICS
Sauf dimanche
Bus : Ligne 10 «Fonderie»
Ligne 15 «Molkenrain»
Ligne 20 «Manège»
(sauf les dimanches)
Tram : Ligne 2 « Tour Nessel »

ACCESS
Highway A35 and A36, exit Mulhouse centre,
direction Université-Fonderie

FROM THE STATION
Follow the canal Rhône au Rhin (Quai d'Isly)
till Fonderie bridge, turn rue de la Fonderie
(15 min walk / 5 minutes by bicycle)

BY PUBLIC TRANSPORT
Except Sundays
Bus
Line 10, bus stop « Fonderie »
Line 15, bus stop « Molkenrain »
Line 20, bus stop « Tour Nessel »
Tram
Line 2, stop « Tour Nessel »

LES PARTENAIRES / PARTNERS

La Kunsthalle est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.
Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication–DRAC Grand Est,
du Conseil Régional Grand Est et du Conseil Départemental du Haut-Rhin.
La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a, Arts en résidence, Versant Est et Musées Mulhouse Sud Alsace.